

colonel de la Tour du Pin en tête de la nouvelle édition des *Jalons de Route* qu'il a donnée en 1920. Le temps est venu de la fructification. L'énorme travail de préparation intellectuelle des Semaines sociales doit inspirer aujourd'hui les constructeurs. Mais quel moyen pratique de réalisation possédons-nous ?

Il ne faut pas nous limiter à agir auprès de ceux de notre foi : il est nécessaire que les catholiques agissent sur le siècle tout entier, qu'ils apportent aux croyants comme aux incroyants le bienfait de leur doctrine. Or, comment faire, si nos syndicats confessionnels nous limitent à nous-mêmes, ou si, prenant place dans des syndicats strictement professionnels, nous sommes livrés à nos interprétations personnelles dans la vie de chaque jour ? Un premier moyen d'action nous est donné aujourd'hui par la Confédération professionnelle des Intellectuels catholiques. L'association fondée en 1921 par François Hepp et ses amis, qui tend à réunir l'élite professionnelle catholique, recrutée à tous les échelons de la hiérarchie économique, nous apparaît comme le meilleur organe de coordination des efforts des catholiques en vue de la moralisation de l'économie. C'est là que les catholiques pourront être éclairés et s'éclairer mutuellement sur leurs plus hauts devoirs ; c'est de là que pourront partir les mouvements intellectuels qui, par les professionnels catholiques, feront passer le haut enseignement catholique dans les faits économiques. Ainsi les catholiques possèdent-ils, pour leur action doctrinale et pratique dans l'économie, l'organe permanent de liaison qui leur manquait jusqu'ici. Puisque l'organe existe, demandons-lui des directions. Notre dernière conclusion, c'est que nous demandons à François Hepp et à ses amis de nous réunir tous et de nous inviter à chercher ensemble les moyens pratiques de porter dans toute l'économie le bénéfice de l'éthique chrétienne. Nos